n° 80. Par M. Jopelin, chir. de l'abbaye de Jarcmoutier en brie

Devise Sain-quentin.

Qüil en heureux de pouvoir dire le soir en se couchant; Je n'ai pas perdu ma journée, j'ai fait du bien à quelqu'un, les pauvres n'ont point été oubliés; Je recommencerai demain.

Messieurs.

Après vous assurer de mon respect, j'ai l'honneur de vous envoyer un mémoire sur différentes cures que j'ai faites depuis mil sept cent soixante jusqu'a ce jour, Les quelles maladies étoient devenues scrophuleuses ou humeurs froides, trop heureux pour moy si je peu mériter votre aprobation ce sera mettre le comble a mes foibles lumieres, et ne cesseray de prier le tout puissant pour la Conservation d'une aussi precieuse vie. Je suis avec le plus profond respect Messieurs votre très humble et très obeissant serviteur.

ARC 30 d 4 n° 80

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les Escrouëlles, ou

Scrophules, appellées Vulgairement Tumeurs froides, Sont des tumeurs Kirreuses, dures, Souvent indolentes, qui se forment peu à peu dans les glandes Conglobées, principalement dans celles du cou, des aisselles, des aines, aux Jarrets, aux bras, et aux poignets.

On met encore au rang des maladies Scrophuleuses, les tumeurs froides qui se forment aux Jointures, et sur les os; Comme aux pieds, aux Genoux, aux Coudes, aux mains, et particulièrement aux doigts; ainsi que la plus part des fluxions opiniâtres qui se jettent peu à peu sur les articulations sans Cause manifeste, et qui Sont Suivies d'abscés, de Carie et de gonflement dans les os, Surtout aux apophises, et aux epiphises. de cet nombre est aussi l'œdême qui Sanenfle Insensiblement les Bras, les pieds et les Jambes, principalement vers les articles; cet œdême particulier dont la Cause ne

consiste par dans une simple dexcuse qui relâche les parties, mais dans une espece de gelée ou de limphe épaisse qui les rend extrêmement tendue, dans que limpression du doigt y reste. quelque fois la tumeur œdémateuse se fixe au genou, qui grossit peu-à-peu avec douleur, chaleur et douleur, tandis que la jambe et la cuisse deviennent extraordinairement maigres, et que tout le corps est consumé par une fièvre lente, enfin les Ulceres fistuleux, le rachitis, la teigne, le Cancer, le goître, et plusieurs autres maladies, dependent aussi fort souvent d'un vice scrophuleux,

Les Ecrouelles sont des engignes ou malignes. les des engignes durent souvant fort longtems sans causer daccidents facheux, et cedent quelquefois dans peine aux remedes convenables. les malignes tiennent de la nature du Cancer, et sont ordinairement incurables.

Les Glandes du col et des autres parties exterieures,
ne sont pas les seules qui soient attaquées de ce mal.
Celles du mesentere le sont aussy presque toujours.
Souvent même la maladie commencée par ce viscere,
et quelque fois la rate, le foie, la matrice, et plusieurs
autres parties internes, sont scrophuleuses. on
n'aura pas de peine à le concevoir, si l'on fait attention
que la Limphe, dont le Suc est la cause des ecrouelles,
circule par tout le corps, pour se rendre en trois
endroits differents; Car une partie vient de la Tête et des
bras, après avoir passé par une infinité de Glandes
conglobées, et se rend de chaque côté dans la veine
jugulaire et dans la Soulaviere. l'autre arrose le
dehors et le dedans de la poitrine, et se depose d'espace
en espace dans le Canal thoracique. la troisième
enfin vient des parties Inferieures, et de toute les visceres
du bas ventre, et se jette dans le reservoir du Chile.
quel nombre d'accidents cette Limphe n'est-elle

donc pas Capable de causer, si elle vient à s'épaissir un
un virus Scrophuleux, puisque la quantité de Glandes
et de parties que elle en obligée de traverser, en presque
infinie; qu'elle y peut Contracter des engorgements
funestes, et suivre aux effets de son mauvais Caractère
tantôt les Glandes du Cou des aisselles de l'oesphage
de la Trachée-artere des aines et des articles, tantôt
le mesentere, le foie, la rate et la matrice, les poumons,
le Cerveau, ou elle peut produire des humeurs Skirreuses,
des cancers incurables, des fluxions opiniâtres, des
squinancies dangereuses, des ophthalmies rebelles,
des abscés malins, des ulceres fistuleux, des phthisies
mortelles, des epilepsies terribles, et plusieurs autres
maux Chroniques, qui ne seront que des Symptomes
Cachés de cette Cruelle maladie.

Comme les Glandes, qui sont le Siege ordinaire
des scrofules, sont des organes destinés à donner
passage, à filtrer, ou à perfectionner la limphe,

on peu etablie son epaississement pour cause
prochaine de cette maladie, d'autant plus que de
toutes les humeurs du Corps, il n'y en a point qui
s'épaississe plus facilement. Les Concrétions prodigieuses
du coeur nous en fournissent une preuve. Cette dispo-
sition vient de ce que l'humeur en Chargée de beaucoup
de parties Sulphureuses et Salineuses qui la font
epaissir comme un blanc d'oeuf, quand elle est exposée
sur le feu, à la difference de la Serosité qui ne
l'aime aucun sédiment, lorsqu'on la fait evaporer,
d'ailleurs les tumeurs Scrophuleuses sont sans douleur
et sans Chaleur au Commencement,
et leur dureté en presque semblable à celle du
Skirrhe qui se forme dans les glandes; effets
qui ne peuvent procedes que de l'épaississement de la
Lymphe; or cette humeur ne s'épaissit pas seule-
ment en ce cas par la foiblesse du Ressort des
solides qui la font Coupir, par la dissipation

de ses parties aqueuses et volatiles dans ses stases, ou par l'abus et le vice des six choses non naturelles.

Mais aussy par celuy qui est altéré par un virus particulier à cette maladie, qui la caractérise et la rend différente des autres humeurs (Kirchmeier). Ce virus scrophuleux ne peut être vray semblablement, dumoins dans les écrouelles malignes, qu'un virus vérolique invétéré et dégénéré de sa première qualité, puisqu'on observe que ceux qui ont eu des maux vénériens, font des enfans scrophuleux, et que les enfans nés avant que leurs parents en fussent infectés, ne sont point attaqués d'écrouelles; d'où l'on doit conclure que le ferment scrophuleux est d'une nature acide, salée comme le virus vénérien. Il en est cependant un peu différent, il ne cede pas si facilement que celuy de la vérolle à l'action du mercure; ce qui vient de ce que le virus vénérien qui dégénère en virus scrophuleux, a forcé de

séjournes dans la masse des humeurs, à le tenir de fallies avec d'autres parties salines et grossieres qui le rendent trop massif pour pouvoir être pénétré par le mercure.

Il n'est donc pas etonnant que ceux qui ont gardé longtems la verolle, et qui en ont été gueris en apparence, fassent des enfans scrophuleux. N'a-t-on pas lieu de croire que les ecrouelles ne sont si familieres chez les espagnols, que parce qu'ils negligent le plus souvent de se faire guerir des maladies veneriennes dans leur climat, les simptomes en sont si legers et si supportables, qu'ils ne les empêchent pas de vaquer, ny de vaques à leurs affaires.

Les causes auxiliaires de l'epaississement de la limphe, sont un air marecageux, froid, epais et grossier; des exhalaisons vitrioliques qui s'elevent des terres remuées; les eaux crues et dourbeuses, debuleuse le long usage des alimens visqueux

et indigestes; les viandes noires, salées, et fumées, les fruits verts; le laitage; les confitures; le lait d'une nourrice cacochime ou trop vieille pour un enfant de parens jeunes. enfin tout ce qui peut communiquer au sang et à la lymphe des parties visqueuses, gromeuses, salines et acides contribue à leur epaississement et à la naissance des ecrouelles; et ce sont ceux qui habitent les alpes sont plus sujets à cette maladie que les autres peuples, on doit en attribuer la cause aux eaux de neige qu'ils boivent, qui sont chargés d'un mixte gromeux ou de particules roides et dures, tres propres à donner de la consistence à la lymphe.

On remarque que les ecrouelles attaquent le plus souvent les personnes qui ont la peau la plus douce et la plus blanche. il semble que la beauté soit un symptôme ou un appanage de cette maladie, par ce que la lymphe dans ces sujets est plus sulphureuse et plus propre à se coaguler. le

enfans qui tetent des nourrices enceintes, dont le lait est
pau Conequent chargé d'une limphe Groniere; les
filles qui ont les pales Couleurs, et qui ne sont point
Reglées; les jeunes personnes qui sont Scorbutiques,
ou qui menent une vie oisive et sedentaire; et qui
sont d'un temperamment phlegmatique, ont beaucoup
de disposition aux Scrophules. Ce qui prouve
manifestement que la Groisexete et l'epaississement
de la limphe, donne occasion aux obstructions
Scrophuleuses.

Vingt deux Juin
l'année mil sept cent soixante deux je fus appellé
pour voir une demoiselle de Condition âgé de douze ans
qui etoit arrivé de la veille en l'abbaye Royale de S.t
Sarmontier ou j'etois pour leur Chirurgien de
ladite abbaye depuis mil sept cent soixante, madame

l'abbesse qui etoit dans son appartement avec la Mere
de ladite demoiselle malade, me firent differentes questions,
me disant qu'il etoit important de scavoir de Moy si
je pouvois guerir une maladie Chirurgical de la
premiere consequence, que la malade étoit attaquée
depuis sixans d'escrouelles;

Je demandé que lon me fit voir la personne malade,
et dans le moment on me l'ammena, Je la fis désabille,
et après un examen scrupuleux J'aurois reconnu
plusieurs plaies qui me firent voir le pronostique
que cette maladie etoit dasgenerée en dzoptule, j'
decouvrit un premier trou à six lignes au dessus de
l'epine dis ischiatique de l'omoplatze coté gauche,
dont le muscle sus epineux fut amaigry et peu charnu,
un deuxiéme trou à la base de l'omoplatze suivi
de Gonflement, et meme temps d'edemateux, un
troisiéme entre la quatriéme et cinquiéme des
vraies Cotes pres de leurs angles sur le

dentelé superieurement, unquatrième
sur lextrémité anterieure de la clavicule, un
cinquième à la partie moyenne et anterieure du bras
sur le muscle biceps, un sixième à la partie superieure
et posterieure du bras sur le muscle grand anconé,
un septième à la partie superieure de la rotule et
appellé abaisse faisant saillie au tendon du muscle
droit anterieur, un huitième entre le premier os
du métatarse et le second, pesant depuis environ peu
eloigné du gros orteil du pouce à sur la ligne de
larticulation nommé genoux, ayant fait elever
la jambe à la malade lapperçu le jour à travers
tout le tarse et le metatarse exterieurement ainsi que
vers le plantaire enflé et edémateux, toutes les plaies
ci dessus denommé etoient du côté gauche; après
la visite faite je demandé à la mère combien il
y avoit de temps que cette maladie avoit pris
naissance et cequi lavoit occasionné, lon m'annonça

(J)e repondu quá lage de sixe ans et demie au mois de juin
mil sept cent cinquante sept il luy prit une fievre double
tierce qui à duré huit jours, quapres elle à degenéré
en continüe suivi de fievre maligne qui à duré vingt
trois jours, lon à porté tous les secours de l'art, le
vingt cinquiéme de la maladie, la malade se plaignit
de ressentir des vives douleurs dans le mesentere suivi
de colique, lon á travaillé à detruire la cause de
ses douleurs, cela ná pas empéché qu'il se soit fait
un dépoi à la partie moyenne laterale du sternum,
sur une portion du muscle grand pectoral Coté
Gauche,

(M.) Le Chirurgien qui etoit chargé
du traitement de ladite maladie proposa une
operation (q)uil fit avec tout le succés possible,
la plaie pendant trois semaines à été en ne
peu pas mieux; au moment d'attendu en survenu
la fiévre, des douleurs de tête, une Suppüration

Supprimé ressentant des vives douleurs dans
les articulations toujours Coté Gauche, le
Medecin ordinaire de la maison ayant proposé
une Seignée du bras, ensuitte les delayans et les
purgatifs qui ont été suivy de point en point la
fievre a cessé, mais non la douleure de teste;
la malade devint de fort mauvais humeur toujours
grondant et ne trouvant rien qui puisse luy faire plaisir
en fut au bout de cinq semaines de l'operation faite
on apperçut des rougeurs avec douleurs aux
parties cy dessus denommés, lesquelles ont percé
deux même sans qu'il soit question d'opération.

Mr le Chirurgien voyant que la maladie
faisoit des progrets, a redoublé ses soins, les
plaies des internes et externes n'ont point été
epargnés avec toute la prudence tel que demande
une pareille maladie; les pensements ont été
suivy par le même Chirurgien pendant dix huit

rsois, lon ne peut rien attribuer à la personne qui
traitoit la malade; mais comme il y a toujours
de l'impatience quand on voit que les Cures sont
longues, on sollicita la mere de ladite demoiselle
d'abandonner le Chirurgien pour mettre la malade
entre les mains d'un apotiquaire dont on luy promit
qu'il Guerriroit sa fille, ledit esculap à donc été
preferé au Chirurgien, on luy à abbandonné la
malade avec toute la confiance duë à un homme
d'une rare meritte, il commanca environ sept cens
cinquante neuf à penser ladite malade, et ayant
continué ces pensements l'espace d'un an, il n'a
pas eu plus de bon sens que monsieur le
Chirurgien, je n'en suis pas surpris il n'a
pas donné aux apotiquaires de connoitre
la nature des playes, ny des causes qui
les produisent, Mais voulant plaire il s'avisa
souvent ou en partie il échoua; en mil

. sept cent soixante on fit partir la malade
pour la campagne ou elle y resta toute l'année
. entière, je ne sait pas ce quelle a fait pendant
. ce tems cy ce que la mere marchande; en mil
sept cent soixante un on a conduit ladite demoiselle
chez M.rs Morand au mareau pour consulter de
la tenue situation ou se trouvoit la malade depuis
plusieurs années; ces messieurs après un examen
decidèrent que la maladie etoit dégénérée en
scrophule pour lors ils donnèrent de leurs sages avis
et les moyens convenables pour tacher de parvenir
à la guérison de ladite maladie; mais d'autres
avis l'ont emportés sur d'un aussi bon conseil,
on solicita de mettre l'enfant chez un apotiquaire
que l'on disoit avoir un onguent verte pour les écrouelles,
les pensements avec ledit onguent verte ont duré unze mois
sans aucuns progrets; ce qui fit prendre le party
à la mere de l'enfant de la tirer à l'abbaye de

faremonties non dans les pensance de croire que
sa fille pouvoit tirer quelques secours de sa
maladie, mais dans la croyance ou elle etoit
qu'un air elevée pouvoit par les suittes changer
le vice des humeurs; voila tout le detail que mia
rapporté la mere de la dite malade, tout ce que je
peu dire cy que lorsque je vis la en levant l'apparei
me fit decouvrir des plaies en dessous mauvaise nature,
les bords des trous couleur de plomb fort epais —
tenant de la nature des petits Champignons, les
os du cou, l'epaule et toute la face exterieure de l'omoplat=
te, le genoux, et tout le pied tant externe ainsy
que le plantes tres enflé et edematteux; sans
rien promettre ny asseurer de la Guerison on a madame
l'abbesse ainsy qua la mere de la malade je
conseille seulement de la laisser au Coeur afin
que je puisse voir par mes yeux ce que devindroit
cette maladie, Jay lavé et nétoyé bien les

plaïes en cequelle etoient fort malpropre me contentant seulement d'appliquer sur toutes les plaïes des emplâtre d'onguent de nuc; au commencement de juillet mil sept cent soixante deux la malade me dit quelle souffroit moins que son ordinaire, et quelle avoit dormi trois heures, ce qui ne luy etoit arrivé depuis fort longtems je levé mon appareil, je fus fort etonné de voir le bras, la face de l'omoplate, le genoux ainsi que le pied, moins enflé et les bords des trous un peu vermeilles; Mais comme j'avois affaire à un sujet violant et très difficile à traiter n'ayant aucune docilité pour les remedes j'ai prié madame l'abbesse de luy donner une chambre à deux lits ou elle auroit toujours une religieuse près d'elle que je connoissois ferme pour ne pas souffrir que la malade fasse rien contre mes ordonnances; je la préparé pendant six jours avec une tizanne de chiendent, de chicorée sauvage, de serfeuille, de

Caimon, en luy en faisant boire six verres par
jour, deux doigts legers en du bouillon de quatre
en quatre heures faite avec le boeuf le mouton et un
quartier de volaille, le septieme je la purge avec
follicules, un gros, Rubarbe demie gros, Sel
d'aprinthe demy Gros, Coriandre une pincé, ayant fait
Infuser le tout dans huit onces de décoction de
Chiendent, de Chicorée Sauvage, l'infusion faite
J'ai ajouté une once de manne, une once de Gomme
Composé, sirop de nerprun demy once, cette medecine
a très bien fait; deux jours après j'ai mis la malade
à l'usage des bouillons aperitifs faits avec Racines
mondées de persil, d'asperges, d'ache et de nerprun
de Chacune demy once, de celle d'année trois Groz;
feüilles de Chicorée Sauvage, de pimprenelle, de
Cerfeüil, et du Caimon, de chacune une poignée, et
Soixante Capotes; J'ay mis le tout avec une
demy livre de Chair de Mouton et un quartier de

Volaille bien dégraissé dans un pot de terre, ayant versé dessu deux livres déau de fontaine, après lai luter le couvercle avec de la pâte, laissant mettre le vaisseau dans un chaudron plein deau que jay fait bouillir pendant quatre heures, après pilé avec expression dans une serviette et alors partager en deux bouillons que jay fait prendre à la malade, un le matin à jun, et l'autre à après midi tous les deux, mettant dans chacun enplastrum, une dragme de teinture de mars; ayant aussi purgé la malade trois fois pendant l'usage de bouillons ce qui a duré trois semaines;

Cette demoiselle étant ainsi préparé je ne doutai plus qu'a tentes les moyens de parvenir à la guérison;

Voici les remedes que j'ai employé;

Une livre d'onguent de la mere, emplâtre diachilum gommé trois onces, diabotanum quatre onces, emplâtre de Cigüe quatre onces, emplâtre de divigo

trois onces, emplâtre de diapo cum mexurio, quadru=
=ple quatre onces, emplatre de mutilage deux onces,
emplatre diapalme deux onces, Cire trois gros,
Iris de florance en poudre trois Gros, ayant fait
fondre le tout dans une terrine de terre et bien remué
après quoy mettre le tout dans un pot de Grais dans
une une seule masse; le premier aoust mil sept
cent soixante deux Jay Commancé à penser le
malade avec Onguent Ci dessus décris, enfarinant
des emplatres sur du linge et simplement appliqué
sur les plaies et son Legere bandage pour soutenir
les emplâtres ayant eu soin de les renouveller tous
les jours, Je ne me suis pas contenter de donner
un Remede exterieure et Soudans en même temps
y arrivois à detruire le vice de cette facheuse
Tumeure, Je fis prendre tous les matins une
Cuillerée demie de Soudan de Rotrou dans
une Cuillerée d'eau, et tout le Quinze

jours douze Grains de poudre purgatif de Rotzou.
Comme je sçay que ce remede est un grand alKaly je
l'ay donné avec beaucoup de menagement puisque
ce purgatif ne doit etre donné qu'à un grain pour l'âge
d'un an, sans augmenter tous les ans d'un Grain.
Comme ma malade avoit douze ans tous les quinze
jours je luy en donnois douze grains ce qui faisoit
une effet merveilleux, des evacuations sans traisnée et
en moins de quatre heures ce fondant avoit remply
son effet,

Au mois de Novembre de la même année je
Commancé à m'apercevoir du progrez des remedes, le
bras, toute la face de la complature, les yeux et
le pied entierement desenflé les bords des trous rouges
et moins epais les pointes des Champignons plus
applatis et voulant faire corps à une plaie une
la malade Guery et voyant du mieux je pensay
à devoir la même Conduite;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le quinze janvier mil sept cent soixante trois
les plaies du pied furent entierement Guéris; dez
lors la malade se voyant en état de marcher librement
elle se livra avec une grande confiance en moy
en me disant quelle se feroit une Loy de suivre
de point en point ce que je luy prescrirois, que
j'etois le seul qui la soulageois depuis bien des
années quelle endurroit du mal,

Le six avril mil sept cent soixante trois la
plaie du genou Guérit,

au mois de juin Coutze toute attante la malade
devint reglé n'ayant ressenty que quelques jours
avant des douleurs dans les jambes et aux reins,
ce qui m'auroit fait soupçonner que la Nature voulois
faire effort; pronostique que j'ai tiré assez juste
puisque je ne fis rien prendre à ma malade, en fin
les reglés on depuis toujours suivi le Cours
ordinaire sans être interrompu; à la fin

de juillet Jen donc le bonheur de voir mon sujet entierement Guéris de toutes ses playes;

Il en bon de dire un mot du Regime que jai fait observé pendant un an; deux heure après avoir pris le fondant de rotzou je pouvois prendre une once et demie de pain seulement trempé dans un Gobelet de Bouillon, à Midi une Soupe sans legumes un petit morceau de Bouilly ou jay fait oter la Graisse, quelquefois Voir une aile de Poulet Roty à quatre heures un morceau de pain avec un verre de vin coupé quelquefois voir un Biscuit, le soir tantôt un œuf frais, tantôt une Soupe au vermicelle et jamais de Viande; Madame la religieuse à qui javois prié de me faire faire mon Execution tout ce que je defendois, comme laitage fromage, salade fruits de toutes especes, point de Gibier, enfin nous sommes parvenus au point que nous

nous etions proposés en guérison la Malade
Cependant après la cure faite j'ai peine
qu'il ne fallois pas abandonné le fondant, ce
que j'ai continué l'espace de six mois en dotant
Le fondant de Rotzou trois fois la semaine
et son purgatif une fois le mois, ladite demoiselle
en reste après sa guérison un an à l'abbaye de
Saumontier ou rien n'a reparu, a présent elle
est en langueur jouissant d'une parfaite santé,

Je peux dire avec une pure vérité que j'ay été
très mal recompensé de cette cure, et ce qui
n'a pas peu contribué avec quelques autres objets
de mécontentement de me retirer de ladite
abbaye ou je faisois ma demeure. J.

Le vingt quatre

novembre mil sept cent soixante trois Comme
présenté un certificat de Monsieur Dupont curé de
pommeuse diocèse de Meaux, avec une jeune fille de
quatorze ans fille de Simphorien Denivelle pauvre
Vigneron du ponceau hameau de la paroisse de
pommeuse; le certificat disoit que le pere et la
mere jusqu'à lors n'avoient pu procurer aucun
secours à leur fille vû leur grande misere; Leur
pitié de l'enfant que j'ay trouvé fort maigre, je
l'ai fait deshabiller, ou j'ai reconnu une playe
à la partie antérieure de la poitrine sur le corps
et le bord superieur de la deuxiéme cote coté gauche
sur le pectoral et le muscle intercostal externe tres
altéré, une autre à la partie posterieure de la
clavicule a peu de distance de la commissure
sur les fibres charnus du muscle trapéze

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

une troisiéme à la partie Exterieure de l'Oleurane
et vers l'attache des muscles extenseurs de l'avant
bras, une quatriéme a la derniere plaje sur le bord
inferieur de la côte de l'omoplatze trois un peu
sur la face externe à l'endroit ou se trouve logé en
partie le muscle petit rond, je mis par devant à
trois mon pronostique que ces plajes etoient
scrophuleuses, je demandé à la Mere qui se trouvoit
avec sa fille combien il y avoit de tems que l'on
s'etoit aperçue des plajes, elle me avoit répondue
qu'il y avoit trois ans, c'est tout ce que j'ai pu en
tirer ne pouvant répondre à mes questions pour
lors je me suis transporté au coté droit du Malade
pour decouvrir par des points si l'on pouvoit
mintenir combien il y avoit de tems que
l'enfant etoit malade, plusieurs personnes
me dirent que depuis l'âge de six ans, l'enfant
avoit eu souvent la fievre et devant

Jour mal presque toujours le devoyment ; Je n'hésitois
pas à remplir les moyens pour parvenir à la
Soulagen de la Seigné dubras en huitte purgé deux
fois, de la jelny Si prendre les Bouillon marquez
ci dessus pendant trois Semaines je la pensé tous les
jours avec la manne dongnuent tel qui se trouve decrit
dans ma premiere observation, Je fondant de Rotaux
tous les jours en son purgatif tous les quinze jours
cette Conduite qui a été suivy exactement fait
qu'au mois de mars mil sept Cent soixante
quatre la malade s'est trouvé radiallement guerie.

Voici la Copie du Certificat du
Curé qui en a été le temoin.

Je Soussigné Curé de pommeuse dans le
diocèse de meaux, certifie que Monsieur Charles
Joseph Chirurgien de l'abbaye de Jarcmontier
a traité dans ma paroisse plusieurs malades
avec Succes, et Notamment une jeune fille

de quatorze ans, fille de Simphorien Dentivelle pauvre vigneron du ponet Lamende Maparroche laquelle etoit attaqué descrouelle quelle a gardé pendant trois ans, faute de moyen de la parande ses parents, sur un Certificat de pauvreté que je leur ay donné en les engageant à les porter à Monsieur Tonelin qui a donné en plusieurs occasions des preuves de sa Charité pour les pauvres, sur le= quel Certificat monsieur Tonelin s'est Chargé de traiter cette fille Gratuitement, et après luy avoir donné tous ce tout ce qui luy a été de besoin pendant quatre mois, il la parfaitement Guérie, en sorte de quoy je luy ai delivré le présent Certificat, à Domme ce le seizeme may mil sept cens soixante Cinq et a signé Dufour Curé de Pommeuse //

François Robin

Fils de la veuve Robinot fermiere en la ferme des aulnois paroisse de Saint Diocese de Meaux en brie ; en vint Chez moy avec son beau pere nommé Jeserve, le Seize Janvier mil sept cent soixante sept pour me Consulter, me disant qu'il avoit des playes à l'avant bras extremité Gauche dont il en sortoit des esquilles tous les trois semaines ; je levé l'appareil qui avoit été posé par une femme qui pensoit depuis Dix mois Vemalade ; J'avois reconnus deux playes, une à la partie Inferieure de la moyenne de l'avant bras exterieurement — ; percé un le Ligament Interosseux ou je découvris une autre playe à la partie interne et Inferieur ayant Communication de l'un à l'autre je m'apperçu aussy que la tête du Cubitus étoit sorty de sa Cavité de l'obé du Carpe qui n'avoit point été

requis je demandé au jeune homme pour sçavoir
agé de dix huit ans combien il y avoit de tems qu'il
portoit ce mal, et ce qui l'avoit occasionné, il
m'auroit répondu que le dix neuf sept cent
soixante quatre sur les cinq heures du soir étant
a jouer avec ses camarades lui deux le prit par la
main avec une violente force luy fit faire une grande
luxation, ce qui dans le moment il ressenty une
vive douleur qui le fit tomber en foiblesse, il rentra
chez sa mere n'ayant pas dit ce qui luy venoit
d'arriver, cacha son mal, au bout de huit jours il
auroit ressenty de vives douleurs, la mere
voyant que l'avant bras étoit rouge et enflé,
appella un chirurgien qui soigna le malade
et fit mettre des cataplasmes emolients ensuitte
il apliqua des emplâtres d'onguent de la Mere
le mal a percé de luy même sans qu'il y eut aucune
opération de faite, un mois après le malade

Olenemy des grandes douleurs pendans Cinq jours
au bout duquel il sorty une esquille par la plaije
interne et inferieure de lavant bras, le Chirurgien
a continué ses pensemens toujours avec longueur
de la mere, tous les trois semaines il sortoit une
esquite precedé par des douleurs qui duroient lespace
de Cinq jours; au bout dun an lan quil ny avoit
point de progrets on payale chirurgien, pour se
mettre entre les mains dune dame nommé pignone=
=elle demeurante a Coulommiers quelon dit avoit
un onguent merveilleux pour toutes sorte de
maladies desespéré, aprés dix mois de pensem=
=ents ona abbandonné ladite dame; pour lors
on nomma le jeune homme a la fille de Nangis
pour consulter le medecin dubois, et aprés luy
avoir donné tout ce quil a Coubert etoit ayant
pensé et médicamenté pendans huit mois le
jeune homme, il la abbandonné a son sort,

Ce qui fait prendre le parti à la mère de
Remettre son fils entre les mains d'une Charla-
tane qui n'a pas mieux réussi que les autres.
Voilà tout ce que m'a rapporté le malade.

Il m'a dit de croire que cette maladie
était dégénérée en Scrophule, j'ai cru le parti de
faire saigner le malade deux fois du bras,
ensuite deux purgations et ce que le femme
Bonne me paraissait être devenu tout récemment
sous ma Robe, trois jours après je le
fis entrer dans le bain domestique ayant
soin que le bras malade ne soit pas dans
l'eau, ce que j'ai continué dix jours de
suite après je le sépare avec les
Bouillons de Médecine tels qu'ils se
trouvent dans la première observation,
pensant le malade avec la pommade d'onguent
de Fondant de Rotzou ainsi que son

purgatif, Ce qui ma paru extraordinaire,
cest que depuis l'application de l'onguent
sur les plaies, le malade na ressenty aucune
douleur nymême sorty une seule esquille se
trouvant tous les jours de mieux en mieux; à la
fin d'octobre de la même année le malade cest
trouvé entièrement guéri, Ce que j'ai pu con
stater par plus de vingt personnes le
malade jouissant aujourd'hui d'une parfaite
santé, moyennant quoi je lui ai donné tous les soins
pour.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La Nommée Ma-
=rie Madelaine âgée de dix huit ans,
fille de Jean François Dumoulard natif de
Tonnay demeurant à Sarlemoutier, est venue

Chez moy le vingt cinq mars mil sept cent
soixante trois pour me consulter, me disant qu'il y avoit
trois ans qu'elle portoit un mal derriere l'oreil,
et à la machoire inferieure coté droit, et qu'elle
n'avoit osé s'en plaindre plustost, dû son état de
pauvreté, je demandé à voir le mal en question
une playe de la grandeur d'environ
dom les bords étoient durs et épais sur la
partie inferieure de la joche ou autrement
dite apofise pterigoide dont l'extremité droite
Roche étoit à découvert le muscle mastoidien
dans sa partie la plus charnu se trouvant
derriere l'oreil se trouvoit fort amaigry et
peu charnu, la portion de ce muscle qui
s'attache à la apophise mastoide étoit detruit dans
sa partie anterieure, un autre trou à la base de
la machoire inferieure même coté; sauvoir
Decouvert d'une maladie venu de la nature

scrupuleuse. Le fond de cette plaie plâtreuse &c.
uniforme à la malade si elle étoit Reglé
elle mauroit Repondüe que non. Je la seignée
deux fois du bras, deux jours après une
seignée du pied trois jours après je luy fis prendre
dans une decoction de bourache et de buglose trois
Grains de tartre stibié ce qui a très bien fait
Je la laissé tranquile soixjours, Je la préparé
pour lors avec le bouillon et les purgatifs
marqués ci dessus prendant trois semaines,
après je la purgé tous les jours avec la manne
dongrum le fondam de Rotzow ainsy que son
purgatif deux mois de cette conduite la fille
en devint Reglé qui a toujours continué de
même, en aoust de Septembre de la même année
cette fille s'est trouvé Radiallement guérie
qui depuis joüit d'une parfaite santé
Les parents et autres sont en état de

Déclaré que j'ai fait cette Cure Gratis n'ayant pas le moyen de Remplir à leur Obligations ///.

Le vingt quatre

Septembre mil Sept cent soixante huit je fus mandé pour me rendre au Chateau de Breuil appartenant à Mr. Desmaziers Ecuyer Rozoy en brie pour y voir Louise Marie Grandjay âgée de dix huit ans fille de Mr. Grandjay fermier dudit Chateau, à mon arrivé je trouvé Mr. le Chirurgien du malade qui m'attendoit, et après avoir levé son appareil, je douvris trois playe, une de huit lignes au dessus de l'epine de l'omoplate sur le muscle sus epineuse, une autre sous l'epine sur le muscle sous epineuse; celle —

commencee osseuse étoit percée et Repondoit aux
deux plaies, une troisiéme sur langle inferieur
dornan sur le muscle grandorsal du côté gauche
Je demande à monsieur le Chirurgien cequi Avoit
occasionné cette maladie, il mauroit Repondue
que le vingt troisi decembre mil sept cent soixante
sept il prit une fievre double tierce au sein
gauche quil a gardé pendant huit jours sans que
son penssant à luy procurer du secours, mais
voyant que cette fievre continuoit ou le fit appeller
il seigna le malade deux fois et luy fit prendre
de la tisanne avec Crendem, Reyline et une
pinée de petite Centorée après, il luy fit prendre
deux medecinnes, Je demande avec quoy il avoit
purgé son malade, la Reponse fut que cetoit
avec une medecinne de sa façon. Voila tout cequi fut
au pû Scavoir; que le dix sanvier mil sept cent
soixante huit son malade se plaignit de

Il ressentit une grande douleur sur la face externe
de l'omoplatte avec elancemans qui l'ayant examinée
il auroit trouvé cette face dure et enflé un peu rouge
sur l'épine osseuse, ce qui l'obligea de prendre le party
de mettre des cataplasmes l'espace de trois à quatre jours
pour, le seize du même mois il sentit avec le doigt
fluctuation sur le muscle sus epineuse et ayant
proposé au pere du malade de faire l'ouverture
du depôt, il fit son operation le dix sept, à laquelle
que nous avons nommé vers le muscle sus epineuse,
les pensemens ont été faits avec le digestif, comme
Therebenthine, le jaune d'oeuf, le Basilicum, le
Stirax et l'huile d'hipericum, le quatorze
Janvier le malade se plaignit de ressentir
sous l'épine osseuse et vers l'angle superieure
de l'omoplatte, ce douleur dura cinq jours
ou sept sans ouverture naturellement le
Chirurgien a jugé apropos de mettre

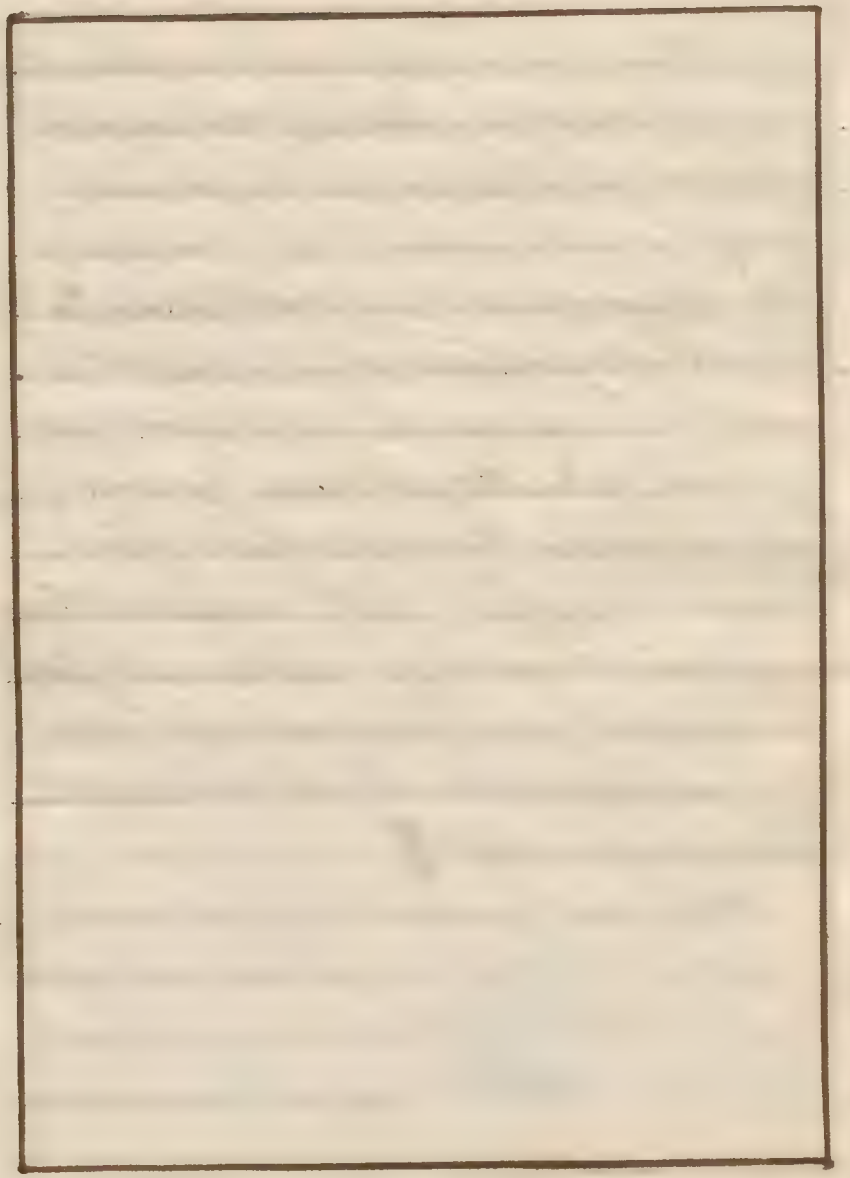
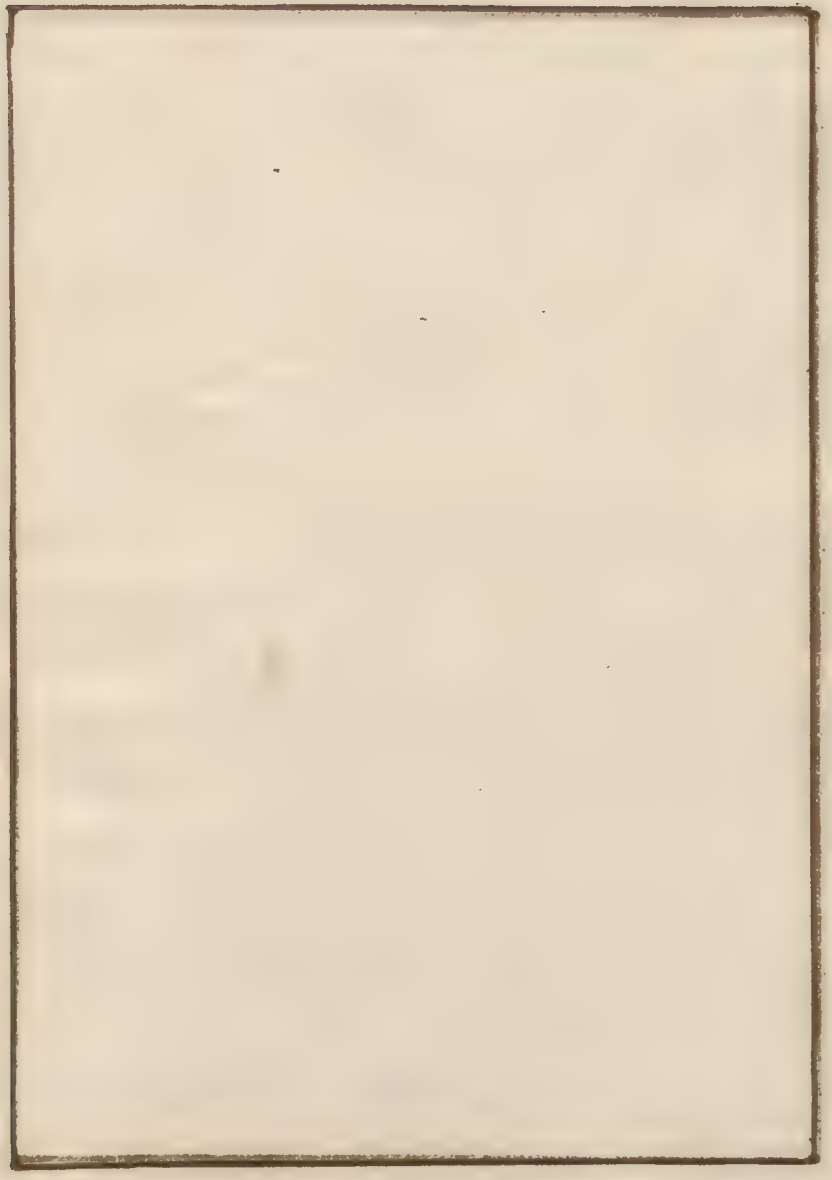
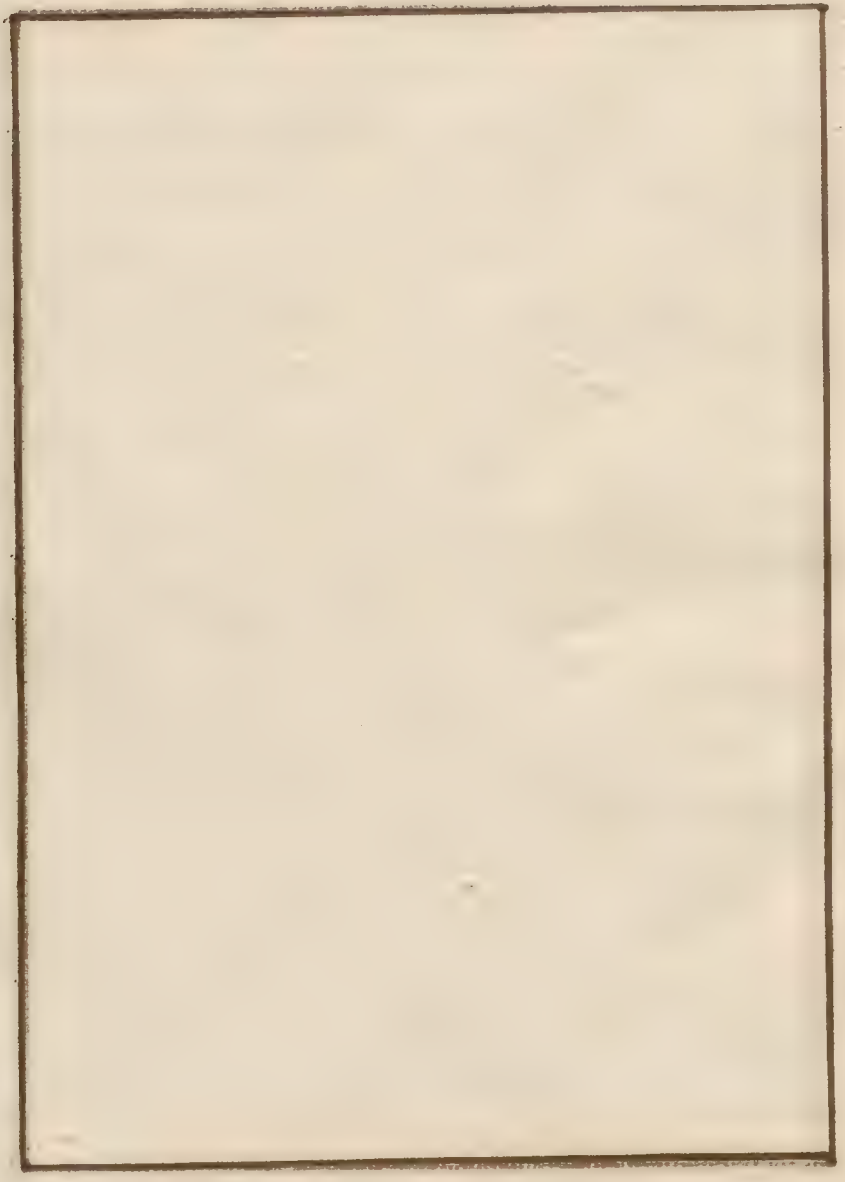
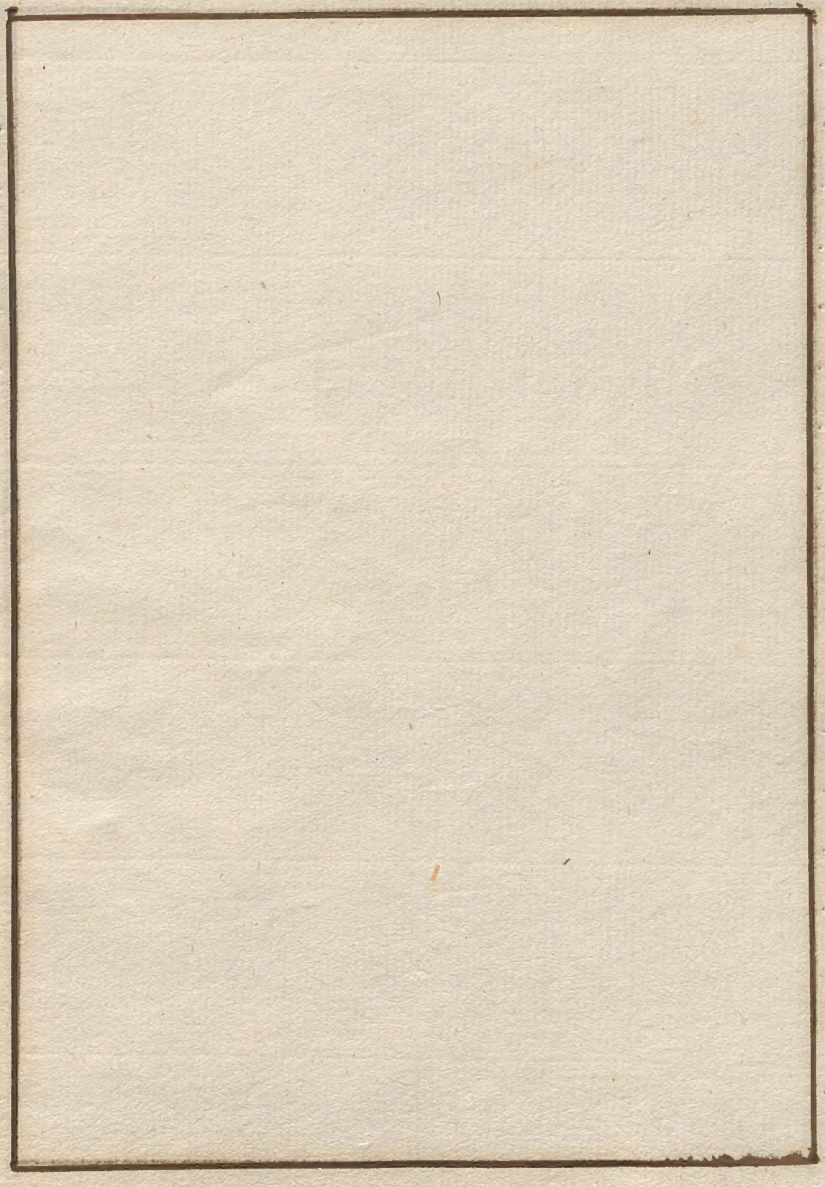
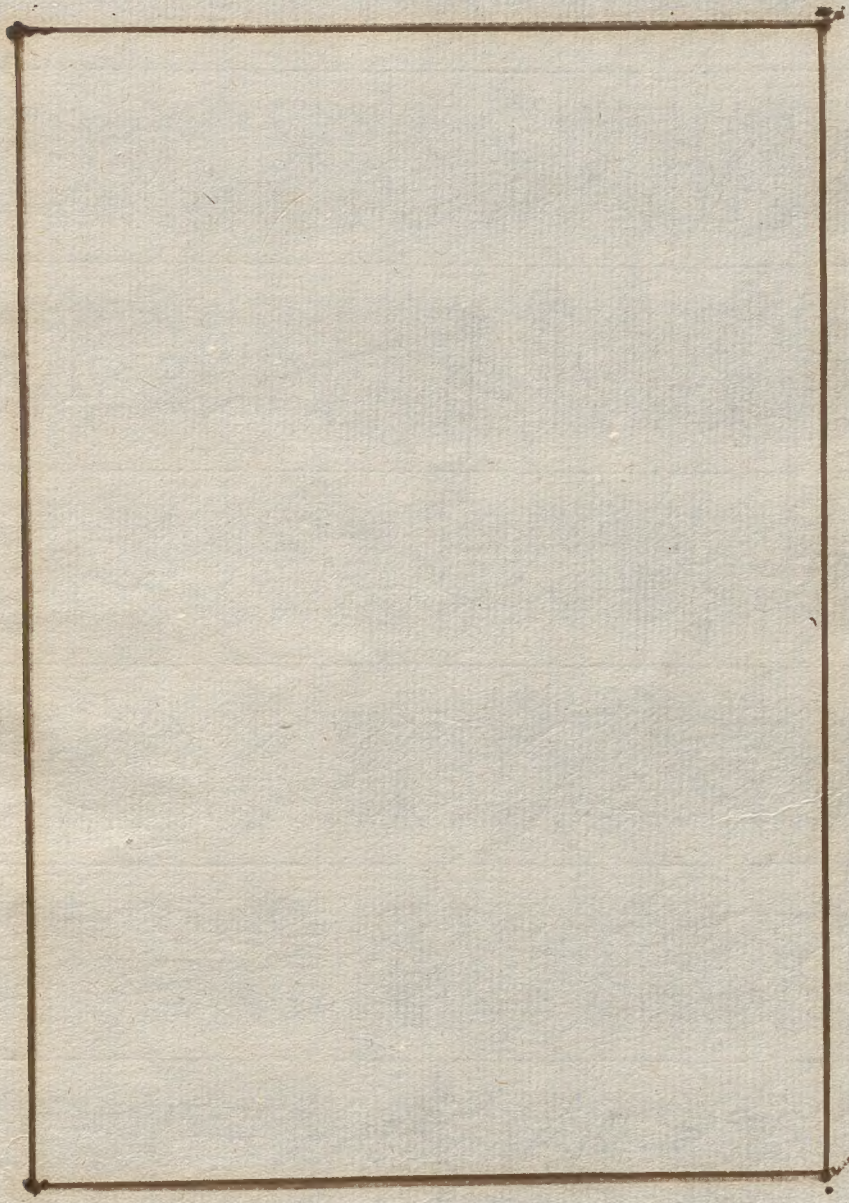
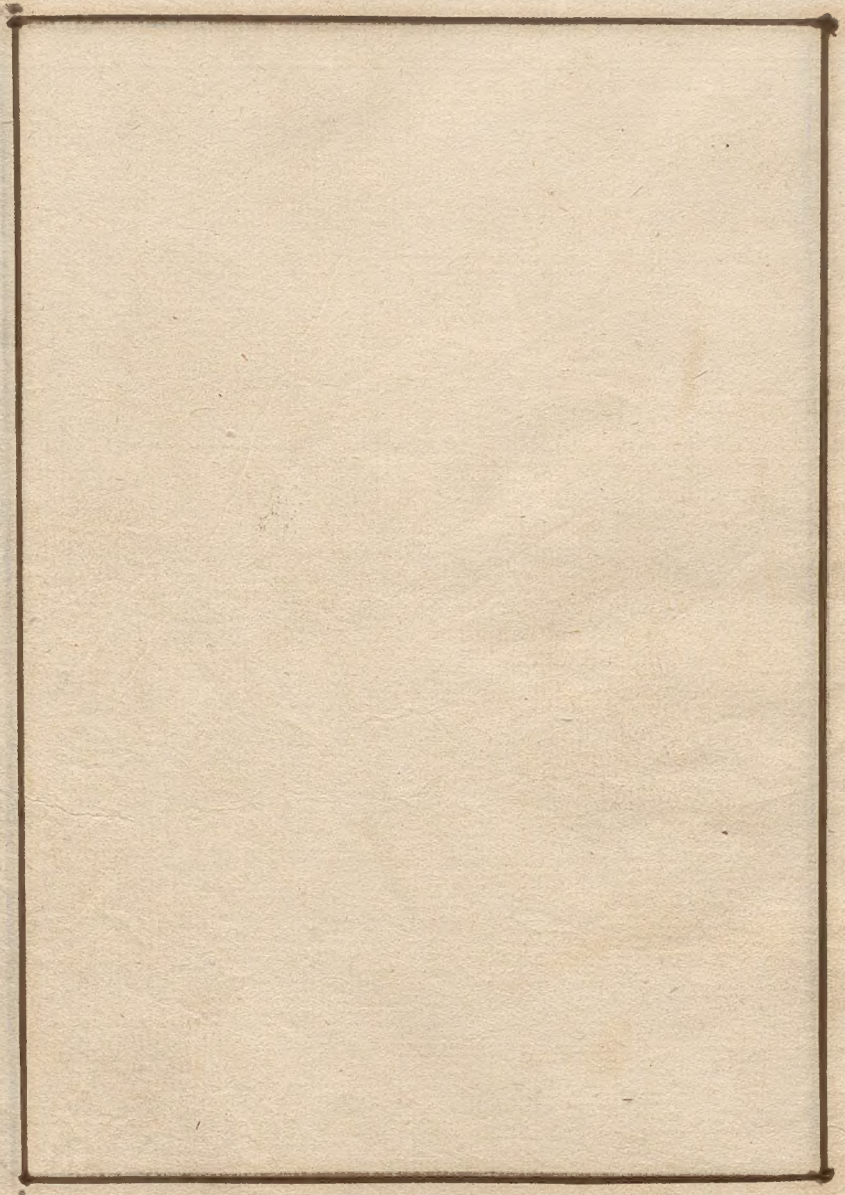
destautes Cequil atoujours Continué jusquau moment
de mon arrivé; mais Voyant que Sept mois de
pensements Setoient Coulés que Son malade nallois
pas mieux, jl dit au pere dusune Jeune homme quil ne Savoit
que penser de Cette maladie ne Connoissant plus la
Cause enquil demandoit des Avis en Cequ'depuis le
mois Demay il Voyoit Sortir des esquilles; Voila
mot pour mot le Rapport du Chirurgien, le
pere du malade me prenna lors chez moi en me Chargeant
du soing de Son fils Cequ jay refusé ne voulant pas
Saire tort ala personne qui jusqua lors avoit eu
Soin du jeune homme, que je donnerois les medicaments
Convenable de la facon de les traiter, apres bien
du debat je nai pu me deffendre aux Sollicitations
desperé et mere, Sedit que les plaies Cidevant denommés
etoient de la Grandeur dun demy pied, les bords Sordides
en epais de Deux a trois lignes le Contour des Chairs
Couleur de plomb toute la face exterieure de Lomoplate

enflé et cématteux je n'eus pas de peine à faire mon
prognostique que cette maladie étoit dégénéré en
scrophule; au Commencement d'octobre mil sept
cent soixante fait je me chargé du soin du malade
et le réparé pendant quinze jours avec les bouillons
et les purgatifs ecrit ci dessus les pensements ont été
fait avec la manne d'onguent en appliquant de l'emplâtre
tous les jours, et un bandage convenable, j'ay eu soin
de reformer les tantes et autres ministres à la dite
maladie, j'ai employé comme les autres le fondant
de Rotrou tous les jours et son purgatif tous les
quinze jours, j'ordonné un bon Régime, comme
potage, viande de Bouilly à midy et point
de viande le soir, evitant toutes les qualités
comme salade, fromage, laitage, viande
de porc, gibier, et les bouillons à demy
sel. Dans le Courant du mois de
Janvier mil sept cent soixante neuf

Jeu Lagrement de Voir toute la face de Lom[illegible] platzer
des enflée, les bords des plaies de Lamolie de Laplatie
au mois davril la plaie susepmeuse Guéris ; Lassure
Lévitable que depuis Lapliquation de Longuet il
ni pas Sorty une seule esquille, Le vingt trois
Juin Laplaie Sous cpmeuse Guéris, Ledit Sieur
court Laplaie de Langle Jn Seruire auin Guérir Ledit
malade Jouissant aujourdhui dune Santé meilleure
que Celle quil avoit avant Ladite maladie ;

Monsieur Gouzeau Lieutenant de
Monsieur le premier Chirurgien du Roy et
membre de la Cadémie du Commité, me permettra
davoir lhonneur de lui Représenter quétant pas
assez apuyé en Comdamnant le Sondant de votre
le Regardant Commetre Coupable pour le
mésentaire ou il Cesse quelle Kaly y Sans
mane nor à Raison de Sa position menbraneuse
mais bien à Raison de Sa Glande mesenterique

Comme ces Sortes de Glandes Sont dispersées
de place en espace dans le grain du tissu Cellulaire,
ces Glandes dans leur Etat naturel, par rapport
à leurs figures et ressemblent en quelque manière
à des petites Grappes de raisin. elles Sont indifféremment
plus ou moins, Jaunes orbiculaire et les contour
ovales; mais elles Sont toutes un peu aplaties dans
Leur perfection et jaunes et Sont environné de Graisse;
Ce qui fait dire à Monsieur Pouteau par une
prudence digne de lui pour le bien de l'humanité
qu'il Croit etre attaché que le fondant peut enfaire
un dernier usage du remède, rendre les Glandes
du mesentaire Skirheuse, il a raison Si il
n'est pas donné avec prudence et en petite dose, mais
il paroit qu'il le Condamne en tous points et ne
Conseil pas de Son Service, Se Suis donc en état de lui
donner l'epreuve du Contraire, Voici plusieurs traitements
ou je l'ai employé avec Succès Je donnai à un grain

depuis l'âge de trois ans jusqu'à douze ans et depuis
douze jusqu'à trente je le donnerai à la dose d'un grain
et demie, et le purgatif d'un grain pour chaque année
un homme qui sera parvenu à l'âge de trente ans,
Je luy endonnerai trente Grains et en Rentrerai la
Jusqu'à l'âge de soixante; Il y a donc lieu de Croire
que ces fondans ainsy que son purgatif mêlé par
Syminble tel que le dit Monsieur Gouveau,
puisque les deux Pilles que j'ay traité sont
devenus Reglé, Car d'huit une Raison
qui m'a fait d'avoir exigé les Pancreas de
Mouton il y a eu Comme on le voit du
Relache puisque les Sujets se portoit
mieux qu'auparavant //

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE